

# Histoire de l'OSE – Biographie des fondateurs de l'OSE

## **Simon Arkadievitich Kaufman (1839-1918)**

Le premier président de l'OSE est né à Grodno, fils d'un ancien expert au ministère des eaux et forêts de Moscou. En 1861, après avoir suivi les cours de l'Académie Impériale de médecine chirurgicale, il obtient le titre de médecin. Kaufman poursuit ses études à l'étranger pendant un an et obtient sa thèse de doctorat en médecine, à son retour en 1864. Il exerce alors en tant que médecin-adjoint, spécialisé en laryngologie et ophtalmoscopie, de la communauté des Sœurs de la Charité, dépendant de la princesse Bariatinski, dans le quartier de la Fonderie, à Saint-Pétersbourg, pour porter secours aux nécessiteux. Il est distingué par le tsar et décide d'entrer dans la marine, en vertu de la loi du 27 janvier 1861, qui autorise les Juifs titulaires d'un diplôme d'Etat à exercer dans tous les services, sans restriction. En 1871, Kaufman est nommé médecin-adjoint au 8<sup>ème</sup> équipage de la flotte et obtient le grade de contre-amiral. Ses décorations sont innombrables: conseiller d'état actif, docteur en médecine, médecin en chef de la maison des invalides de l'empereur Paul Ier. Décoré de l'ordre de Saint Vladimir 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> grade, de l'ordre de St Anne 2<sup>ème</sup> grade, de St Stanislas 2<sup>ème</sup> grade avec couronne impériale, de la médaille en mémoire du règne de l'empereur Alexandre III et de celle de la croix rouge. Il est élevé à la dignité de noble par un décret gouvernemental particulier du sénat le 10 février 1886.

Simon Arkadievitich Kaufman est également extrêmement actif dans la communauté juive de Saint Pétersbourg. Mais sa plus grande réalisation fut de participer activement à l'organisation et à l'activité de l'OSE, en particulier à l'intérieur du comité pour rechercher les moyens d'étendre l'action de l'association, recruter des gens influents, ainsi que des nouveaux membres. Il reste président de l'OZE jusqu'à sa mort.

## **Grigori (Girsh-Iakov) Abramovitch Goldberg (1869-1922)**

Avocat. Vice-président de l'OSE. Il fait partie de la commission sur l'éducation et les questions juridiques. Homme d'action, il contribua à l'essor de l'OSE, en étant sur tous les fronts, faisant notamment le lien avec les autres organisations juives, et menant les collectes de fond auprès des communautés juives. En relation avec Chagall qui soutient l'OZE à ses débuts, il réussit à lui obtenir un permis de résidence à Narva, dans le golfe de Finlande.

## **Nahum (Nokhim) Rafailovitch Botvinik (1873-1939)**

Docteur en médecine et conseiller, il fait partie du premier comité central de l'OZE et occupe la fonction de trésorier de l'association, pendant toute la période russe. Célèbre médecin ophtalmologiste, Nahum Botvinik possédait une clinique ophtalmologique. La première adresse du comité de l'OSE -5, rue Stremianaïa, appartement 6 -était celle de son domicile.

## **Abram Moïsevitch Bramson (1871-1939)**

Médecin phtisiologue et membre du premier Comité central de l'OZE, Abram Bramson a servi comme médecin militaire, lors de la Première Guerre mondiale. Membre de nombreuses organisations juives, dont l'OPE et l'EKOPO, il multiplie les efforts pour maintenir l'activité de l'OZE sous le régime soviétique. Il fut membre de la commission centrale pour la santé au Joint et gérant des sommes de leur compte courant. Il fut enfin l'un des fondateurs de l'Institut de la Tuberculose de Léninegrad.

## **Moïse Markovitch Gran (1867-1940)**

Socio-hygiéniste et membre du premier Comité central de l'OZE, Gran fut l'un des principaux idéologues de l'organisation et participa activement à l'organisation de médecine publique, Pirogov, qui exerça une grande influence sur la structure de l'OZE et de ses publications. Auteur de nombreux matériels d'éducation de l'OZE, il en est le président à partir de 1919 et joue un rôle fondamental dans la bataille pour l'existence de l'OZE sous le régime soviétique. Gran occupa en outre la fonction de fondé de pouvoir principal du Joint OZE et dirigea, en 1921, la commission de secours aux victimes de la famine. A ce titre, il entreprit un voyage à Paris pour présenter le travail de l'OZE à l'Alliance israélite universelle, en particulier la mise sur pied d'ambulances diététiques pour enfants. À partir de 1925, il travaille à l'université de Moscou et devint plus tard, de 1928 à 1933, professeur et directeur de la chaire d'hygiène sociale de l'université de Kazan. De retour à Moscou en 1933, il travaille à l'institut d'hygiène du premier institut médical de Moscou. Il est l'auteur de nombreux travaux en médecine sociale, en statistique sanitaire, en épidémiologie et en pathologie sociale et professionnelle.

## **Grigori Izakovitch Dembo (1872-1939)**

Médecin hygiéniste. Ses études brillamment achevées à l'université de Moscou, il passe sa thèse de médecine en 1902 et travaille pendant 20 ans en tant que médecin de santé publique. Membre du premier Comité central de l'OZE, il prit part à la commission de la statistique de santé de l'OZE et contribue au groupe de travail qui rédigea le recueil sur les problèmes biologiques et de natalité des Juifs. En 1923, le professeur Dembo occupe la chaire d'hygiène sociale à l'institut de médecine de Tachkent, puis à l'institut de médecine I. P. Pavlov de Leningrad, à partir de l'année 1928.

## **Iakov Grigorevitch Babel (1871-1927)**

Membre du premier Comité central de l'OSE, il étudie la médecine à Koenigsberg, et réussit l'examen d'état en Russie. A l'OZE, il était chargé des problèmes de santé scolaire au sein de la population juive de Russie. Il fut mobilisé à deux reprises, lors de la guerre russo-japonaise, ainsi que pendant la Première Guerre mondiale. Blessé et malade, il fut envoyé à Orel, où il resta 8 années durant. Il est à l'origine de la création du bureau de l'OSE de la ville. En 1923, de retour à Leningrad, il s'engage activement pour le dispensaire de tuberculose des chemins de fer Octobre.

## **Simon Grigorevitch Frumkin (1886-1918)**

Docteur en médecine, Frumkin travaillait à l'EKOPO au début de la Première Guerre mondiale. Il intègre l'OZE à partir de 1915. Organisateur des détachements de médecine de la nutrition, il est élu membre du comité central en décembre 1915 et devient par la suite secrétaire du comité de l'OZE. Représentant de l'OZE auprès de nombreuses organisations juives, Frumkin a travaillé dans toutes les commissions de l'OZE. Il est mort du typhus exanthématique et laisse son nom à la maison de santé de l'OZE, à Kovno, vaste établissement inauguré en 1928, qui avait mis en pratique toutes les idées de l'OZE, y compris l'ouverture d'un musée de l'hygiène.

## **Iakov Grigorevitch Babel (1871-1927)**

Membre du premier Comité central de l'OSE, il étudie la médecine à Koenigsberg, et réussit l'examen d'état en Russie. A l'OZE, il était chargé des problèmes de santé scolaire au sein de la population juive de Russie. Il fut mobilisé à deux reprises, lors de la guerre russo-japonaise, ainsi que pendant la Première Guerre mondiale. Blessé et malade, il fut envoyé à Orel, où il resta 8 années durant. Il est à l'origine de la création du bureau de l'OSE

de la ville. En 1923, de retour à Leningrad, il s'engage activement pour le dispensaire de tuberculose des chemins de fer Octobre. Simon Grigorevitch Frumkin (1886-1918) Docteur en médecine, Frumkin travaillait à l'EKOPO au début de la Première Guerre mondiale. Il intègre l'OZE à partir de 1915. Organisateur des détachements de médecine de la nutrition, il est élu membre du comité central en décembre 1915 et devient par la suite secrétaire du comité de l'OZE. Représentant de l'OZE auprès de nombreuses organisations juives, Frumkina travaillé dans toutes les commissions de l'OZE. Il est mort du typhus exanthématique et laisse son nom à la maison de santé de l'OZE, à Kovno, vaste établissement inauguré en 1928, qui avait mis en pratique toutes les idées de l'OZE, y compris l'ouverture d'un musée de l'hygiène. Yehuda Leib Katzenelson, alias Buki ben Yugli (1847, Chernigov -1917, Saint Pétersbourg) Ce médecin hébraïsant a vécu à Gomel, en Biélorussie, et a fait des études dans une yeshiva de Bobruisk, ce qui explique son immense culture talmudique. Son pseudonyme fait référence au chef de la tribu de Dan. Il suit les pogroms de 1881 en tant que journaliste de langue russe et hébraïque. Katzenelson s'engage en tant que médecin au sein de bon nombre d'associations juives et non juives: il fut le président de l'OPE, principale œuvre de secours aux réfugiés et participe à la création de l'OZE en 1912, dont il reste membre du premier comité central jusqu'à la fin de sa vie.

### **Tzemach Shabad (1864-1935, Vilno)**

Etudiant diplômé de la faculté de médecine de Moscou en 1889, il prépare une thèse, alors qu'une terrible famine éclate en 1891. Shabad se rend alors dans les campagnes pour lutter contre la propagation du typhus et du choléra. Après avoir achevé sa thèse à Vienne sur le diabète, il rentre à Vilna pour y exercer la médecine, notamment dans les quartiers pauvres. Surnommé «le bon docteur», il dirige l'OZE-TOZ et jette les bases de la médecine populaire du pays, en implantant notamment les «gouttes de lait» ou centres infantiles, ainsi que des colonies d'enfants, des cantines scolaires, des centres de soin

et même de la première école d'infirmières en langue yiddish. Shabad est le fondateur de la revue médicale en yiddish, *Folksgezunt*, la santé du peuple, dans laquelle il diffuse ses idées sur la médecine sociale et qui continuera de paraître après la guerre, en France. Il est enfin l'un des fondateurs du Yivo, le centre de recherches scientifiques sur le yiddish. A sa mort en 1935, il reçut des funérailles nationales.

### **Julius BRUTSKUS (1871, Lituanie –1951, Tel Aviv)**

Né en Lituanie en 1871, Brutskus commence dès 1870 à propager les idées d'une organisation médico-sociale juive, vingt ans avant la fondation de l'OZE, qu'il ne rejoint qu'après son installation en Allemagne, en 1923, tout comme le Dr Tschenoff. Le docteur Brutskus est considéré comme l'un des chefs spirituels de l'organisation. Ses articles dans des domaines aussi variés que la médecine, « la prévention du typhus et du choléra », l'histoire de l'installation des Juifs en Pologne, et l'anthropologie des groupes sanguins des Juifs selon leur pays d'origine reflètent une culture et une ouverture d'esprit largement profitables à l'OZE. Il fut inquiété par les bolcheviks pour avoir présidé un congrès sioniste, puis par le gouvernement de Vichy pour avoir distribué des formulaires de citoyenneté lituanienne dans les camps d'internement. Condamné à six mois de prison, il émigra aux Etats-Unis grâce au soutien de l'OSE-USA. Brutskus fut le président d'honneur de l'Union-OSE.

### **Eliyahou Olschwanger (1878 Pologne -1952, New York)**

Fils et petit-fils de rabbin, son grand-père était rabbin de St Pétersbourg, Olschwanger vient d'une famille pieuse de huit enfants. Outre des études religieuses poussées, il entreprend un cursus scientifique à l'université de St Pétersbourg, puis un autre de philosophie, à Berlin. En 1907, il est docteur en médecine. Au début de la Grande guerre, il s'engage dans l'armée russe et se retrouve à Vilno en 1917, où il dirige un journal local. Il retourne à

Berlin pour des raisons politiques et rencontre l'OSE en 1925. Il est alors chargé de la propagande du département d'hygiène de l'OSE et de l'élaboration des principes de médecine prophylactique en matière de santé publique. Il forme les dirigeants de l'OZE, édite des brochures et des livres de vulgarisation rédigés en yiddish et dirige parallèlement une revue médicale intitulée OSE Rundschau. En 1933, il suit l'OSE à Paris et devient rédacteur en chef de la revue OSE. Sa culture encyclopédique en fait un militant compétent. Pendant l'Occupation, il se rend à Londres, à Genève, puis de nouveau à Paris. Il meurt à New York, où il était venu donner une série de conférences.

## **Alexandre Beniaminovitch Zalkind**

Alexandre Zalkind occupait une position sociale importante à l'époque des premiers pogroms de 1903. Arrêté dans sa jeunesse pour activités révolutionnaires, il fut emprisonné durant un an dans la prison de Petropavlosk, à St Pétersbourg. Le pogrom de 1903, au cours duquel sa maison et tous ses biens furent entièrement détruits, le choqua profondément. Il partit à St Pétersbourg et rejoignit les rangs des collaborateurs de l'historien Doubnov, tout en affichant des positions sionistes. En 1917, il devint le dirigeant de la communauté juive de St P. Il fut l'un des fondateurs de l'OSE en Russie. Par la suite, il s'installa en Erets Israël où il mourut quelque temps après la création de l'Etat.

## **Valentine Cremer (1895-1983)**

Valentine Cremer est née le 29 avril 1895 à Saint Pétersbourg. Son père, Maxime Vinaver, avocat, fut élu député à la première Douma. Il était l'un des dirigeants du parti "cadet" (constitutionnel-démocrate), puis membre de l'Alliance israélite universelle, lors de son arrivée à Paris. Valentine fit ses études de médecine à Petrograd pendant la guerre. Pendant la Première Guerre mondiale, elle rejoignit l'OZE pour porter secours aux 40.000 Juifs du

duché de Courlande, déportés en masse en 1915. Lors de la révolution russe, elle participa à la prise du palais d'hiver en tant qu'infirmière du groupe sioniste formé par Joseph Trumpeldor. Le 23 juin 1918, elle épouse l'ingénieur Michel Cremer, à Alushta, en Crimée, où sa famille s'était repliée, fuyant l'avancée des bolcheviks. Son père ayant été nommé ministre des affaires étrangères du gouvernement régional de Crimée, elle ne quitta le pays qu'au dernier moment, le 10 avril 1919, sur le "Nadejda", en direction de Constantinople. Valentine s'établit alors à Paris, où elle acheva sa spécialisation à La Pitié-Salpêtrière. Elle passa un certificat d'électroradiologie et parallèlement à ses activités hospitalières, ouvrit un cabinet de consultation radiologique privé. Elle rejoint la branche française de l'OSE dès sa création en 1934, se mobilise pour organiser l'arrivée des enfants seuls après la Nuit de cristal. Membre du comité de direction de l'OSE en 1939, elle fut active d'abord à Paris, sous l'Occupation, au sein de l'hôpital Rothschild, puis aux côtés du professeur Eugène Minkowski, pour mettre sur pied un circuit clandestin d'enfants. En 1942, elle rejoint la direction de l'OSE à Montpellier. En 1946, elle participa avec Maurice Brener à la première mission d'inspection des Juifs du Maroc et de Tunisie pour le compte de l'Union-OSE. Son rapport détaillé sur l'état des populations est à l'origine du travail de l'OSE dans ces pays.